



Edité par le
Commissariat au Plan Educatif (CPL)
Journal romando-compatible

LA DETONATION

Journal sans coquille



Extrait des
«MÉSADVENTURES DE LIMAX,
LE PETIT ESCARGOT EVM»

EDITO

Cher petit ou EVM expliquée aux enfants

Cher petit partenaire,

Malgré les avancées récentes de la pédagogie de la lecture, tu ne sais peut-être pas lire. Tranquillise-toi, ce n'est pas ta faute. Ta maîtresse n'était sans doute pas une grande professionnelle. Nous allons changer tout cela. Nous préparons une loi sur la formation des enseignant(e)s visant enfin à la professionnalisation de ce métier qui, comme tu en fais la cruelle expérience, a été jusqu'à ce jour exercé par des amateurs répugnant à une élémentaire remise en question.

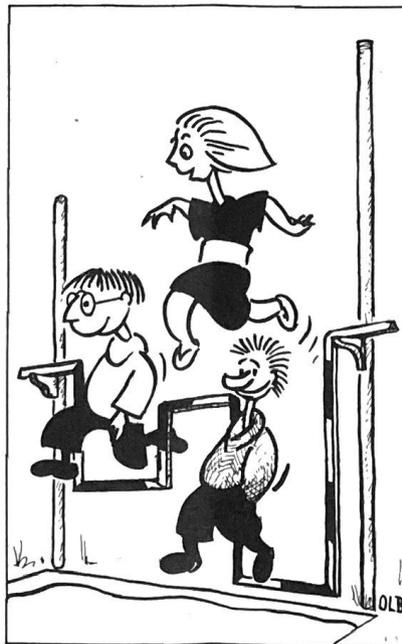
L'école vaudoise, ton école, est en mutation. Sais-tu ce que cela veut dire? Eh bien, l'école change, épousant en cela la mutation de son environnement social. Nos experts ont mesuré ce changement et nous nous y adaptons. Ce qu'il y a de surprenant, c'est que, hormis le nombre d'élèves par classe, l'évolution va exactement dans le sens que nous prévoyions et souhaitions. Cette divine surprise nous permet de faire l'économie d'une réforme. Les réformes, tu sais, c'est ennuyeux, il y a toujours de vieux campagnards frileux qui s'y opposent, tandis que personne ne peut rien faire contre une mutation. Une mutation, c'est naturel. Il faut simplement s'adapter. Notre projet est inattaquable, car nous n'avons pas de projet. Ou plutôt, nous faisons semblant de ne pas en avoir. Nous agissons comme nous avons toujours agi. Nos réformes précédentes ont été couronnées de succès. Pourquoi tout bouleverser? Seuls quelques ajustements sont nécessaires pour satisfaire la demande générale. Par exemple, nous organisons un cycle 5-6 en réponse à la motion de M. le député Luc Recordon. M. le député Luc Recordon est non seulement l'ami des enfants, mais aussi celui de l'Association des parents d'élèves. Afin de le remercier de toutes les bonnes idées qu'il a et qui correspondent à des désirs largement exprimés, la présidente de ladite association l'a soutenu durant les dernières élections. Comme tout s'arrange! Cela se passe on ne peut plus démocratiquement. Nous avons procédé à une large information. Nous avons reçu une large adhésion. Nous passons à une large consultation et nous gagnerons.

Il faut que tu comprennes bien ceci: désormais, l'école se recentrera sur la personne de l'enfant, sur ta personne, cher petit partenaire. Nous voulons ton épanouissement, éveiller tes potentialités, respecter tes rythmes d'apprentissage. Bref nous voulons que tu réussisses, car nos recherches le montrent: l'échec perturbe gravement les enfants et les marginalise. Et puis, l'échec coûte cher.

Comment allons-nous procéder pour que vous deveniez tous (et toutes) de belles plantes épanouies, rieuses, multicolores, s'enrichissant mutuellement de leurs différences, solidaires et autonomes à la fois?

Eh bien, nous allons vous observer, vous évaluer, vous orienter. Sur chacun d'entre vous, nous ouvrirons un dossier. Le dossier contiendra des enveloppes. Les enveloppes renfermeront des fiches. Vous disposerez non plus d'une seule maîtresse, mais d'une équipe de maîtres, accompagnée par un maître-répondant (ou tuteur pédagogique) qui se penchera sur chaque cas personnel. Tous ces gens formeront un conseil de classe intégré à un conseil de cycle lui-même soumis à la conférence des maîtres et au directeur d'établissement. Les fiches seront remplies après concertation avec les parents. Les discussions seront systématiques et les cas douteux pris en main par des super-spécialistes. Les parents pourront refuser l'orientation proposée. Vous serez alors admis provisoirement

(Suite en page 2)



MAITRISE DU SAUT

La «Nouvelle gymnastique» franchit une étape décisive dans la lutte de l'Ecole vaudoise contre l'échec sportif.

CINEMA

Nostalgie douce-amère «Une meilleure école pour tous 2»

Douze ans après leur échec devant le public vaudois, les acteurs de «Une meilleure Ecole pour tous» nous proposent un *remake* de leur œuvre. Les ventres se sont arrondis, les fronts dégarnis, les pas se sont faits hésitants, mais le rêve est resté le même: une école sans séparations, sans obstacles, sans modèles, sans connaissances, toute de rêve, d'ouverture et de créativité.

Ils ont pris du galon et de la bouteille: chefs de service au bras long, conseillers discrets et omniprésents, détachés à temps complet. Ils sont au pouvoir et en profitent tant qu'ils peuvent. Mais ils ont conservé intacte la spontanéité de leur jeunesse: les merveilleux dessins d'enfants qui illuminent le *Coin du Béat* sont leur œuvre!

Ceux qui ont vu le premier «Une meilleure école pour tous» se trouveront en pays de connaissances, si l'on ose dire. Le ressort dramatique est identique: cycles divers et plus ou moins élastiques, hétérogénéité prolongée, suppression des examens et des notes, évacuation du latin et du grec, le tout empreint d'un sérieux maladroît et touchant. Tout ceci n'est, avouons-le, pas très nouveau. Il est vrai aussi que la démarche fondamentale consiste essentiellement en un alignement sans grande originalité sur la morale du «ce qui se fait ailleurs». Mais là n'est pas l'important.

Nous voulons voir, dans «Une meilleure Ecole pour tous 2», l'exemple d'une fidélité sans faille à des idéaux représentatifs d'une certaine époque. Au-delà de tout jugement de valeur, ne convient-il pas de préserver contre l'érosion du temps et les attaques de la modernité cette manifestation mélancolique d'un irrépressible attachement au passé?

D.

Dernière minute: AE 15 dépassée?

Les nouveaux médias quotidiens (NMQ) annoncent que la réforme AE 15 serait déjà dépassée par un nouveau concept scolaire expérimenté actuellement en Amérique lunaire. Le concept est intitulé «Retour à l'Ecole de Grand-papa». Le service «Concepts Visionnaires» du CPE se met immédiatement à l'évaluation de cette nouveauté prometteuse.

PH. MARTINER,
remplaçant LL. saisi d'un malaise

EDITO

Cher petit ou EVM expliquée aux enfants (suite)

dans la division choisie par vos parents. Tout sera rediscuté.

En toute modestie, je crois que nous la tenons, l'orientation absolue, grâce à la concertation infinie ! Ce n'est pas un mince progrès. Il va de soi que tu auras le droit de dire ton sentiment sur l'école. Il sera consigné sur ta fiche, comme tous les procès-verbaux des discussions avec les parents. Comme tu vois, c'est simple. Surtout que les maître(sse)s seront formé(e)s et payé(e)s pour ça. Il devront relever un immense défi à la mesure des mutations de notre époque : instruire, éduquer, épanouir, socialiser, orienter ! Vue de l'extérieur, la tâche est passionnante. Nous ne craignons pas un surcroît de travail. Il faut nous mettre au diapason du secteur privé. Malgré quelques menues tâches administratives nouvelles, nous resterons disponibles, entièrement à votre service. Je pense que de vrais pros de l'enseignement peuvent satisfaire des exigences mêmes contradictoires. D'ailleurs nous prévoyons un encadrement psycho-affectif adéquat pour les enseignant(e)s sur le point de craquer. L'idéal serait que tous n'enseignent qu'à mi-temps. Nous réoudrions ainsi le lancinant problème de l'emploi (décidément, nous sommes très forts...).

Nous ne nous engageons pas à la légèreté. Toutes nos mesures sont scientifiquement pensées, largement étayées par d'innombrables recherches, statistiques, études et sondages, conduits par le CVRP. De même qu'il existe un filet d'assurances sociales contre l'exclusion, nous avons tissé un filet contre l'échec scolaire.

Mais je sens que je deviens un peu compliqué. Sache simplement que si tu ne t'épanouis pas dans ces conditions-là, c'est que tu n'y auras pas assez mis du tien, cher petit partenaire, cela dit sans vouloir attenter à ta spontanéité et à tes droits légitimes. Tu peux d'ailleurs en tout temps m'adresser des plaintes en trois exemplaires signées par le représentant légal et visées par la commission scolaire, le directeur, l'infirmière et le concierge de l'établissement (respecte bien la procédure, c'est important en démocratie !).

Ce qui est sûr, c'est qu'aucun échec ne peut t'être imputé, comme le dit si excellemment l'exposé des motifs EVM 96 : «L'analyse de l'évolution récente met en évidence la nécessité de dépasser la vision traditionnelle de l'échec uniquement. Il n'est pas non plus possible d'ignorer les facteurs environnementaux, extérieurs à l'enfant, qu'ils soient d'ordre social, socio-culturel, voire liés à diverses composantes de la structure scolaire elle-même.» Comme nous modifions justement cette structure, il ne devrait plus y avoir de problème.

Peut-être me demanderas-tu ce que tu vas apprendre à l'école. Ta question est naïve, mais j'y réponds bien volontiers. Sache que tu pourras choisir parmi «des champs d'activités plus larges, moins directement liés aux différentes disciplines. Ces champs d'activités font suite à ceux qui ont été adoptés par l'éducation préscolaire, davantage centrés sur la personne de l'enfant et ses possibilités effectives. Ces champs conduisent à réaliser, par leur nature même, une accentuation de l'interdisciplinarité propice à une formation plus ouverte et plus large.» Tu ne sais pas bien ? Cela ne fait rien. Je ne comprends moi-même plus vraiment ce que nous avons voulu exprimer par ces phrases audacieuses.

Sois en revanche assuré que nous avons écarté du choix une discipline coûteuse, élitaire et dépassée à l'ère informatique, le grec ancien. Pour le reste, nous rédigeons un programme de deux cents pages que personne ne lira ni n'appliquera, comme d'habitude.

Réjouis-toi, cher petit partenaire, car nous avons réussi enfin, en début de scolarité tout au moins, à supprimer les notes, symboles bien connus de l'arbitraire. Par la suite, quand tu seras habitué au nouveau type d'évaluation, nous les réintroduisons.

Ton savoir-être sera apprécié au moins autant que ton savoir-faire et comme chacun peut se donner la peine d'exister, tu ne risques pas d'échouer. L'important est que tu définisses toi-même ton projet de formation. Nous nous occupons du reste, nous prévenons l'échec. «Les actions préventives de l'échec seront prioritairement développées dans le cadre d'une pédagogie différenciée au sein de la classe elle-même, ten-

dant à une meilleure approche des particularités de fonctionnement propres à chaque enfant, et au moyen de mesures d'appui.» Car tu fonctionnes, mon petit ami, tu fonctionnes, et nous contrôlons ton fonctionnement. Je te le dis en vérité, nous maîtrisons tout, tu vas t'épanouir, abandonne-toi à nos mains expertes !

Tu n'es pas convaincu ? Questionne ton papa ou ta maman, ils te le diront, eux : notre projet est romando-compatible, euro-compatible ; nous faisons comme tout le monde, donc nous avons raison.

Ton individualité fleurira parce que nous adoptons la norme commune. Il fallait y penser. Nous y avons pensé.

Cher petit partenaire, je me réjouis de t'accueillir dans notre école en constante mutation.

A bientôt !
Ton réformateur qui t'aime.
p.c.c. JACQUES PERRIN

RÉGION LÉMANIQUE

Commissariat au plan éducatif
RL-74800 Euranne

décembre 2013

CPE-Communications N° 654

Apprenant(e) 2015 : abattre les dernières cloisons

En cette fin d'année, le groupe de travail «adaptation permanente» du CPE est en mesure d'annoncer la bonne nouvelle : la réforme «ApprenantE 2015» va se réaliser. Vu le large succès de l'expérience-pilote menée à Euranne (ex-département de l'Ain), siège décentralisé du CPE, la commissaire-cheffe a décidé de faire profiter des acquis à l'ensemble des écoliers de la RL. «Ecoliers» ? Le terme est devenu anachronique. Depuis longtemps, des chercheurs visionnaires du CPE avaient démontré que le concept de l'école était rendu obsolète par le développement croissant des technologies nouvelles. Aussi tous les bâtiments scolaires d'Euranne ont-ils été démolis. Chaque apprenantE est désormais relié individuellement au site Internet du CPE. L'enfantE n'est plus contraintE de quitter sa cellule particulière de la crèche d'Euranne pour se rendre au lycée où sévissait la violence scolaire. Dans les années 1990, les autorités de l'ex-République française avaient décidé d'encadrer les jeunes des banlieues par des «grands frères». Le CPE reprend cette idée généreuse et connecte chaque enfant au programme informatique baptisé «BIG SISTER» dans un souci d'immersion de l'apprenantE dans la langue européenne commune. Certains esprits attardés et rétifs au changement de l'ex-canton helvétique de Vaud accusent le CPE de vouloir influencer le développement des enfantEs. Ils assurent que le programme «BIG SISTER» est à mettre en relation avec BIG BROTHER, créature imaginée par un auteur de l'ex-Angleterre aujourd'hui presque inconnu, G. Orwell. Les experts en vieux anglais du CPE ont analysé en détail les écrits du dénommé Orwell. Ils sont formels : Mr Orwell, effrayé par les mutations profondes de son temps, s'était replié frileusement sur lui-même et avait couché par écrit ses phantasmes

intimes. Le programme «BIG SISTER» ne peut en aucun cas être soupçonné de dérive totalitaire. Il est tout entier porté par un esprit de tolérance et d'ouverture favorable à l'épanouissement de la personne de l'enfantE. La pédagogie véritablement individualisée est enfin à l'ordre du jour.

Le CPE ne se laissera d'ailleurs pas démonter par les critiques. Il a reçu le large soutien des milieux intéressés par l'éducation et un appui du Centre mondial d'enseignement à distance (MED). Grâce à son intégration toujours plus poussée dans la Communauté européenne élargie, la RL n'est plus obligée de consulter la population lémanique d'ailleurs largement acquise à la réforme comme le prouvent les derniers sondages réalisés par les Médias lémaniques réunis (MLR).

C'est donc avec un enthousiasme serein et un souci constant de l'intérêt de l'enfantE que nous réaliserons la réforme AE 15 selon la directive incontournable N° 12574 du Haut commissariat européen des sciences pédagogiques (HCESP), seul organisme vraiment compétent en matière éducative.

FRANCINE
CHIFFELBERGER LOUTAN
cheffe du CEP

LA DÉTONATION

Rédacteur irresponsable :
Jean-Blaise Rochat
Rédaction et administration :
Place Grand-Saint-Jean 1
Case postale 3414, 1002 Lausanne
Tél. 021 / 312 19 14 (de 8 h - 10 h)
Fax 021 / 312 67 14
Imprimerie Beck, Lausanne

LIVRES - LIVRES - LIVRES

EVM 96, c'est aussi un langage, le langage de l'aventure et du rêve, de l'exigence et de la souplesse, de l'ouverture et de la solidarité. Maîtriser ce langage est le plus sûr moyen de faire carrière dans l'administration. L'ouvrage incontournable «La Diplangue, petit glossaire illustré du réformateur scolaire» vous offre la possibilité d'acquérir ce précieux bagage au prix de 18 francs l'exemplaire.

JACQUES PERRIN



CRV

Compatibilité avec l'école coréenne : une avancée significative

Un problème majeur de compatibilité entre l'école de la Région Lémanique et celle de la Corée s'est révélé quasiment par hasard. Les experts en compatibilité du CPE, qui se perdaient en conjectures, ont d'ailleurs été mutés pour faute grave au Service à la clientèle. Nous informons le public de cet événement par souci de transparence. Le jeune Kim VI Sung, fils du consul de Corée à Lausanne, savait lire le français avant les élèves du cycle d'orientation «Joseph Zysiadis». Rappelons qu'il est fortement déconseillé aux enseignants d'aborder la lecture avant 14 ans. La recherche a en effet montré qu'un apprentissage précoce de cette discipline entrave l'intégration complète dans la civilisation de l'image et engendre la mécompréhension des messages gouvernementaux. Il se trouve que le jeune Sung, élève d'une école privée de Séoul avant que son père ne vienne s'établir à Lausanne, savait lire le français à dix ans !

Une commission pédagogique, animée sur le plan technique par M. Laurent Loutan, déchargé scientifique au CPE, se rendra prochainement à Séoul pour examiner la possibilité d'adapter l'école coréenne aux acquis de la pédagogie lémanique.

L.L.

AE 15 : du concret !

A la demande de l'Association Lémanique des Géniteurs(trices), admise comme sous-section ALG 13 au CPE depuis trois ans, nous donnons ci-dessous un extrait de l'horaire (à discuter) et du programme (optionnel) des cours (facultatifs) pour apprenantEs du cycle d'orientation 9-10. Cet horaire devrait être opérationnel en 2022.

Heures	Matière	Responsable de la programmation
0001-0800	Sommeil interactif dirigé	infirmière CPE
0800-0845	Petit déjeuner virtuel	diététicienne CPE
0846	Centration sur l'apprenantE	CPE
0847-1000	Histoire optionnelle 1. les beautés du XXI ^e siècle 2. vers le XXII ^e siècle 3. en route vers le 4 ^e millénaire	expert CPE
1000	Récréation virtuelle avec le témoignage d'un rescapé d'une rixe	expert CPE
1100-1200	Y a-t-il du travail après l'Uni ? ou : de la licence au licenciement	chômeur en langues anciennes
1200-1300	Manger sainement	diététicienne CPE
1300-1400	Permis de conduire	agentE de la circulationNe
1400-1500	Sensibilisation aux grands enjeux	Jacques Pilet, professeur associé
1500-1600	Aérobic virtuel	top-modèle recyclé
1600-1700	Négociation avec partenaires éducatifs	chefe CPE
1700-2000	Plage horaire à disposition pour rencontre avec géniteurs	
2000-2100	Repas et détente virtuels	
2100-2200	SÉMINAIRE OBLIGATOIRE DE CRÉATIVITÉ Marche à suivre impérativement pour devenir créatif	D. de Pury
2200	Autoévaluation	
2230	Evaluation de l'autoévaluation	
2235	Minute religieuse avec intervention des associations agréées suivantes : temple solaire, églises lémaniques unifiées solidairement (ELUS), communistes présentables, islamistes ouverts, consensus national-socialiste, judaïsme sans conviction (JSC), bouddhistes tendance Jean-Claude Van Damme,	(Mgr) Gaillot
2236	Sommeil enrichissant sous hypnose	Big Sister

Pour une évaluation plus pointue

Des voix s'élèvent toujours plus nombreuses au sein du CPE pour demander une diminution du temps dévolu à l'autoévaluation. Certains fonctionnaires se plaignent d'être constamment interrompus dans leur travail par l'organisation impromptue de séminaires consacrés à l'autoévaluation publique improvisée (API). La direction du CPE comprend ces revendications. Elle prendra donc des mesures liées à la réforme AE 15. Un projet comportant plusieurs variantes est déjà prêt. Il s'agirait d'abord de réengager les 17450 enseignantEs lémaniquEs devenus inutiles grâce au système BIG SISTER et de les affecter à des tâches évaluatives. Chaque fonctionnaire du CPE serait ainsi évalué par une commission de dix enseignantEs elles-mêmes évaluées par des

groupes de travail spéciaux (GTS) formés à Bruxelles. On procéderait ainsi à la professionnalisation (donc à la revalorisation) du métier de fonctionnaire pédagogique, à l'instar de ce qui se fait déjà dans de nombreuses régions d'Europe élargie (REE). La question de l'évaluation des GTS n'a pas encore été évoquée.

L.L.

AILLEURS MEILLEUR !

La visite du conseiller pédagogique

Une matinée du Petit Nicolas

Aujourd'hui, la maîtresse nous a annoncé que nous allions avoir la visite du directeur et d'un conseiller pédagogique. Elle n'avait pas l'air content du tout, la maîtresse. Puis la porte s'est ouverte. «Debout!» a dit la maîtresse. «Assis!» a dit le directeur. «Vous n'aviez pas besoin de vous lever!» a dit le conseiller pédagogique. Ensuite le directeur nous a dit que l'école était en mutation, alors on a tous regardé partout autour de nous pour voir ce qui était en mutation, sauf Clotaire qui a demandé à Alceste ce que c'était une mutation, mais Alceste n'a pas pu lui répondre parce qu'il était en train de manger du chocolat. Le directeur a poussé un gros soupir, il a regardé la maîtresse, puis il a dit que le conseiller pédagogique allait nous expliquer ce qu'étaient ces mutations. Le conseiller pédagogique était un monsieur pas très bien rasé mais très gentil; il s'est assis sur une chaise et nous a dit de venir aussi nous asseoir autour de lui.

Il nous a expliqué que des experts scientifiques avaient fait des découvertes très récentes et très intéressantes, qui montrent que les enfants s'épanouissent mieux si on leur fait apprendre moins de choses par cœur, qu'ils sont moins stressés si on ne leur met plus de notes, donc plus de mauvaises notes. A ce moment, Agnan l'a interrompu pour dire que si on ne mettait plus de notes, il n'y aurait plus de

bonnes notes non plus, et que lui avait toujours de bonnes notes et qu'il voulait que ça continue. Puis il s'est mis à pleurer. Alors le conseiller pédagogique a expliqué qu'à la place des notes, les enseignants évalueraient le travail et les progrès de l'enfant en discutant plus avec



M. Lavanchy est venu nous expliquer EVM 96. Il a parlé pendant toute la leçon de latin et après pendant toute la leçon de grec. La maîtresse a dit que nous n'écoutions pas et qu'on perdait du temps. Il a dit que ça ne faisait rien. La maîtresse s'est mise à pleurer. Il est chouette M. Lavanchy.

eux et en étant à leur écoute. Là, c'est Clotaire qui s'est mis à crier qu'il ne voulait pas que la maîtresse discute avec lui, et surtout pas qu'elle écoute ce qu'il disait, que ça lui vaudrait sûrement des punitions et qu'il préférerait que la maîtresse lui mette des mauvaises notes sans l'écouter. Le conseiller pédagogique a essayé d'expliquer qu'avec les nouvelles méthodes d'enseignement il y aurait moins de punitions, mais cette fois c'est Eudes qui a dit que ça l'amusait quand Clotaire était puni et que ce serait dommage de ne plus pouvoir rigoler avec ça. Rufus a dit qu'il était d'accord, moi aussi, et même Clotaire était aussi d'accord, que ça le perturberait trop de ne plus être puni. Moi, j'étais embêté parce que le soir avant, pour avoir la permission de prendre deux fois de la mousse chocolat au dessert, j'avais spécialement bien préparé le problème que nous avions à résoudre; pour une fois que j'avais travaillé, ça aurait été dommage que la maîtresse ne le voie pas; alors j'ai demandé si on ne pourrait pas faire une leçon de maths avant midi.

Un peu plus tard, le conseiller pédagogique est reparti avec le directeur. Il transpirait beaucoup et il nous a dit que la mutation de l'école ne serait peut-être pas pour l'année prochaine mais pour l'année suivante. Notre maîtresse avait l'air très contente et on a fait des maths jusqu'à midi. Elle est chouette notre maîtresse.

Le cyclisme ne passera pas

Dans le canton-siège de la *Détonation*, on a un certain respect pour les cycles, pour ne pas dire plus. La Fête des vigneronns tourne autour du cycle des saisons. Sur les routes on installe partout des pistes ou des bandes cyclables: on peut les cycloer, et puis les recycler. On a introduit un cycle aussi dans l'école vaudoise, car notre société exige qu'on commence à pédaler dès le plus jeune âge, et jusqu'au chômage (après quoi on rame). Pendant un an, on y met tous les élèves, on les observe, on les pousse, on les tire, on leur met des passerelles pour franchir les cols (avec des pénalités), et puis on les oriente: amateurs, amateurs élite, professionnels. C'est un contre la montre, avec temps intermédiaires et tout, entre deux haies de parents décidés à ce que leur enfant passe pro et rejoigne une grande équipe, dont il prendra la tête, après avoir fait le porteur d'eau pour le leader.

De ce cycle d'un an, concentré de toutes les difficultés de la course, sont issus cette année rien moins qu'un champion olympique, Pascal Richard, et un quasi-podium du Tour de France, Laurent Dufaux, au moins aussi célèbres que Pierre-François Veillon et Josef Zisyadis, plus ou moins purs produits de l'ancien système. Ce n'est déjà pas mal. Faut-il vraiment vouloir plus, et offrir un cycle à deux roues à tous les élèves, comme le demande l'Ecole de Vélo en Votation (EVM 96), du Département Indurain-Poulidor-Coppi (DIPC)? Répondre à cette question, c'est la poser. Tou(te)s aux urnes!

PERRY FERRY

Enseignement immersif vers la plongée totale

Dans un souci de favoriser l'enseignement immersif, le CPE a décrété que les cours de français seraient désormais donnés en anglais (circulaire de HCESP N° 11420), avec une option patois pour les enfants désireux de retrouver les valeurs du passé.

Les apprenantEs choisissant l'option patois seront soumis à une taxe destinée à la création de moyens pédagogiques adéquats et à la rétribution de l'enseignantE qui aura bien voulu se dévouer en dehors des heures normales des cours.

L.L.

Sensibilisation à la violence : des pistes de réflexion novatrices

Selon les directives de la réforme AE 15, les enfantEs recevront un enseignement totalement différencié, centré absolument sur elles/eux-mêmes. Comment, dans ce contexte, socialiser les apprenantEs et les sensibiliser à la violence croissante de notre société? Hélène-Anne Passung, chercheuse au CPE, a imaginé un logiciel ingénieux générant une cour de récréation virtuelle où les enfantEs peuvent se livrer à des bagarres régulées par des experts du Centre virtuel de recherches sur la Paix (CVRP).

L.L.

LE COIN DU BÉAT

Plus d'yeux ni d'oreilles Les Vaudois du XXI^e siècle seront plus performants.

EVM, c'est d'abord se débarrasser de l'inutile pour se concentrer sur l'essentiel.

Regardez le message du Conseil d'Etat aux citoyennes et citoyens du Canton. Il ne s'agit pas de le lire, c'est inutile et démodé,



mais de regarder les dessins. Vous voyez ces deux bambins qui vous font signe sur la page de couverture? Ils sont tout verts parce qu'ils sont ouverts, ils ont des jambes et des pieds

pour marcher où on leur dit, des bras et des mains pour voter oui, ils ont même une grande bouche pour s'exprimer... mais ils n'ont ni yeux ni oreilles! Parce que c'est inutile! A l'ère de la communication et de la globalisation, l'accent doit être mis sur l'expression. Fini le temps où l'école apprenait aux élèves à reproduire les schémas dépassés de leurs parents. Désormais empêchés de voir et d'entendre, donc à l'abri de l'influence du passé, les enfants, nés bons, seront contraints à la créativité. Plus performants, ils repenseront le monde et réinventeront des formes novatrices de sociabilité. Demain, ce n'est pas seulement une école plus forte, c'est aussi le monde meilleur!

EVM, c'est un slogan: Ensemble Vers un monde Meilleur!

LE BÉAT